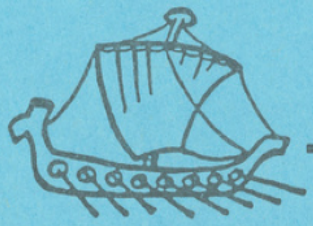
Rentrée scolaire 1988. Conférence de Presse du Recteur Gabriel Bianciotto. Lundi 5 septembre 1987.

Numéro d'inventaire : 2007.01058
Type de document : texte ou document administratif
Éditeur : Rectorat de Rouen (Rouen)
Date de création : 1988
Description : Livret broché. Couverture souple bleue sans illustration. Tampon d'arrivée du courrier dans le collège Alphonse Allais avec la date du "22 sep. 1988".
Mesures : hauteur : 296 mm ; largeur : 209 mm
Notes : Chiffres de la rentrée 1988 en Haute-Normandie. Politique de formation dans la région. Rapport divisé en 16 fiches (chapitres).
Mots-clés : Politique de l'éducation
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Sommaire

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

C.E.S. A.-ALLAIS - VAL DE REUIL
COURRIER ARRIVÉE
P | 22 SEP. 1988 | C.E
S.E.S. | C.D.I. | SECH. | PROF. | GEST.

COLLEGE ALPHONSE ALLAIS - LE VAUDREUIL
C.D.I.



RECTORAT DE ROUEN

RENTREE SCOLAIRE 1988

Conférence de Presse
du Recteur Gabriel Bianciotto

Lundi 5 Septembre 1988

L'ORIENTATION DANS L'ACADEMIE DE ROUEN A LA RENTREE 1988

Des progrès rapides

Pour chaque élève, la rentrée scolaire concrétise une nouvelle orientation, en général adoptée par le conseil de classe de Juin.

C'est l'addition de ces milliers d'orientations individuelles qui donne aux collèges, lycées et lycées professionnels leur physionomie à chaque rentrée, et qui permet de mesurer les progrès accomplis par l'Académie de ROUEN vers une large scolarisation en second cycle.

A plusieurs niveaux clés, et comme en 1987, l'Académie de ROUEN connait des progrès nettement plus rapides que l'évolution nationale. Ceci permettra, à court terme, de gommer toute différence de scolarisation entre l'Académie et la France entière, et d'assurer à la Haute-Normandie le potentiel de scientifiques et de techniciens dont elle a besoin.

DANS LES COLLEGES

L'objectif reste de promouvoir le plus grand nombre d'élèves jusqu'au lycée, par la progression des passages de 5è en 4è et de 3è en 2nde.

- **En fin de 5ème**

  63 % des élèves sont orientés en 4ème de collège en 1988, contre 59.7 % en 1987. Cette progression importante (+ 3.3) est encore supérieure à celle déjà observée l'année précédente (+ 3).
  Pour la deuxième année consécutive, l'Académie de ROUEN progresse trois fois plus vite que la moyenne nationale (qui augmente de 0.9).
  Avec 63 % de passages de 5ème en 4ème, l'Académie de ROUEN se rapproche de la moyenne nationale (65.2 %) qu'elle pourrait rattraper dans un an ou deux si la progression actuelle se poursuit.
  Ces progrès rapides sont permis par l'effort d'innovation mené dans les collèges, pour le soutien des élèves de 5ème et pour l'adaptation des classes de 4ème et de 3ème à la diversité des élèves.
  Les orientations d'élèves de 5ème vers les lycées professionnels (4ème Technologique : 7.4 % - 4ème Préparatoire : 3.4 %) sont en baisse sensible. Les redoublements 5ème (16.4 %) et les entrées en CPA (Classe Préparatoire à l'Apprentissage : 6.9 %) augmentent un peu.

- **En fin de 3ème**

  57.3 % des élèves sont orientés en Seconde en 1988, contre 54.5 % en 1987. Là encore, cette progression importante (+ 2.8) égale celle déjà réalisée l'an dernier. Et, comme l'an dernier, l'Académie progresse trois fois plus vite que la moyenne nationale (qui augmente de 0.9).
  Avec 57.3 % de passages de 3ème en Seconde, l'Académie de ROUEN rattrape presque la moyenne nationale (58.2 %).
  Cette évolution souligne le développement rapide, en Haute-Normandie, d'une forte demande d'éducation, pour une qualification égale ou supérieure au baccalauréat.
  Parmi ces passages en Seconde, les orientations en Seconde à **option technologique industrielle** (technologie des systèmes automatisés et productique) s'améliorent sensiblement : 6.8 % des élèves de 3ème (contre 5.3 % en 1987) prennent cette voie, et viendront renforcer le potentiel régional en techniciens et techniciens supérieurs.
  Les orientations d'élèves de 3ème vers le cycle court (BEP : 29 %), ainsi que les redoublements de la classe de 3ème (12.5 %) sont en baisse.

DANS LES LYCEES PROFESSIONNELS

Ces établissements sont en pleine mutation pour promouvoir un maximum d'élèves vers les baccalauréats technologiques et professionnels.

* **La voie des 4ème-3ème technologiques** :
  mise en place à partir de 1984 a permis en 1987-1988 d'amener au niveau de la 3ème technologique 1220 élèves qui, antérieurement, se seraient dirigés vers un CAP en 3 ans après la 5ème.
  82,5 % de ces élèves sont orientés vers un BEP ou un CAP en 2 ans, qui ouvrira pour une partie d'entre-eux la voie d'une poursuite d'études vers un baccalauréat technologique ou professionnel. 6 % des élèves de 3ème technologique sont directement admis en Seconde de lycée.

* **Les sections de BEP et CAP 2 ans, en augmentation** (+ 643 places) sont généralement rempliespourles spécialités tertiaires (où la demande dépasse l'offre) mais laissent des places vacantes dans certaines spécialités industrielles qui assurent pourtant les meilleurs débouchés et poursuites d'études : en particulier BEP Opérateur régleur en système d'usinage (83 places vacantes une semaine avant la rentrée)et BEP Structures métalliques (69 places).

* **Les élèves parvenus au BEP (ou CAP 2 ans)** sont de plus en plus nombreux à demander une poursuite d'études vers un baccalauréat technologique F ou G (par une première d'adaptation ou une première normale) ou vers un baccalauréat professionnel. Environ 1600 d'entre eux pourront réaliser ce voeu, c'est à dire la moitié des élèves reçus au BEP. La poursuite d'études est plus aisée pour les spécialités industrielles que pour les spécialités tertiaires, très encombrées faute de débouchés après le BEP.

DANS LES LYCEES

* **En fin de Seconde I.E.S.** : les passages en 1ère scientifique (1ère S) se renforcent (26,5 % , en progression de 1,1) ainsi que les passages en 1ère A littéraire (14,2 %). Les passages en 1ère B économique (16,3 %), 1ère G tertiaire (15,8 %) sont en diminution : il s'agit des séries de baccalauréat dont les possibilités de poursuites d'études sont les moins favorables.

* **En fin de Seconde à option technologique industrielle** : les passages en 1ère E (scientifique et technique) se renforcent nettement (14,6 %, en augmentation de 2,5), avec une baisse équivalente des orientations vers les baccalauréats technologiques F.

La demande d'éducation en lycée qui s'est exprimée tardivement dans notre région est maintenant très forte. **Les élèves accédant en Seconde** constituent une population plus diversifiée qu'auparavant. Certains d'entre eux rencontrent un besoin d'adaptation, qui se traduit par un redoublement pour 21,3 % des élèves de **Secondes IES** (Initiation Economique et Sociale).